

# Faune et Flore aquatique de nos Carrières

By MV Collaborateur texte et photos J-P Corolla

## Les poissons

(Souvent introduits par des pêcheurs ou des plongeurs dans les plans d'eau, rien n'est naturel ! Sauf sur des plans d'eau comme l'Eau d'heure et Esch-sur-Sûre)

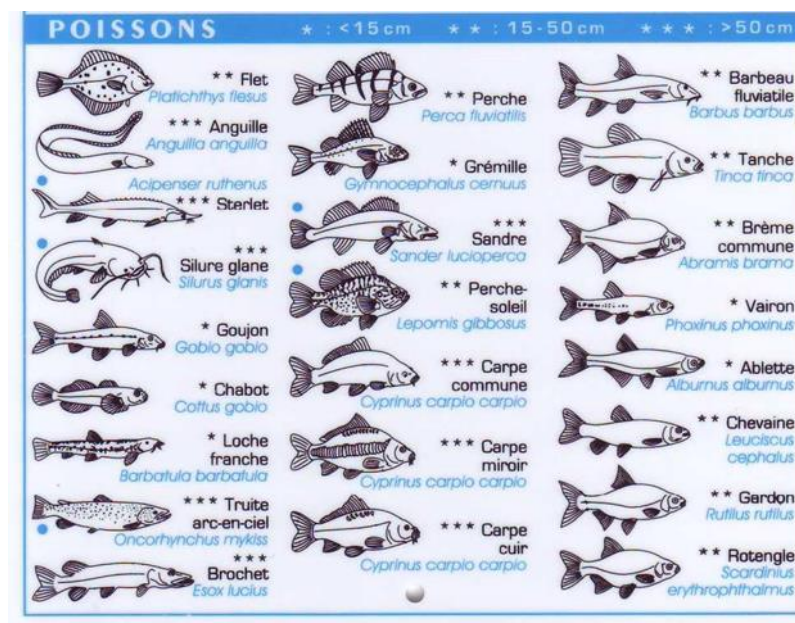
Recherche du nom d'une bestiole : <https://doris.ffessm.fr/>

Voici une liste avec photos et vidéos de ceux que j'ai pu rencontrer

<http://hkavvro.cluster030.hosting.ovh.net/Liste%20des%20noms.php>

<http://hkavvro.cluster030.hosting.ovh.net/liste%20videos.php>

Voici ceux proposés sur la plaquette LIFRAS :



Nous n'allons pas les passer tous en revue, mais quelques exemples choisis.

## Les Carnassiers (ce sont des prédateurs)

On retrouve dans ce groupe le brochet, le sandre, la perche, l'anguille, le silure, la grémille, le black-bass... Caractéristique : ils chassent des proies.

Exemple :

## Le brochet (Esox lucius)



Sa taille est en moyenne de 50 à 60 cm (maximum 150 cm pour un poids de 35 kg et un âge de 30 ans).

C'est un prédateur qui chasse à l'affût tapi dans les plantes aquatiques.

Les derniers brochets ont été introduits en 2014 (ici le n°5) par l'équipe du jeudi (Martin Vincent le pêcheur) ; il y en avait 4, trois ont survécu et se reproduisent chaque année depuis.

## La perche (Perca fluviatilis)



Sa taille, en moyenne de 15 à 20 cm, peut atteindre 60 cm pour un poids de 4,5 kg.

C'est un carnassier se nourrissant de larves d'insectes, de crustacés, de jeunes écrevisses et occasionnellement d'œufs de poisson et de poissons.

Son activité est diurne. La nuit, on la trouve endormie posée sur le substrat.

Origine : les premiers pêcheurs qui ont occupé le plan d'eau vers 1977.

## Le silure (*Silurus glanis*)



La taille habituelle à 10 ans est de 1m et dix kg

Le record dans le Dniepr (Fleuve de l'EST) 5 m et 306 kg

Il est actif surtout la nuit dans les zones peu profondes.

Introduit en 2014, issu de l'institut de Zoologie et amené par Alain Decramer)

### D'autres poissons :

L'alimentation de ceux-ci est variée, mais ils ne chassent pas de grosses proies.

Sans être exhaustif, il y a : le gardon, le goujon, le vairon, le rotengle, le chevaine, l'ide, la vandoise, les carpes, les carpes Amour...

Exemple :



## La carpe (Cyprinus carpio) (ici carpe miroir)



Sa taille peut atteindre 50 cm (maximum observé : 120 cm).

Elle est omnivore, se nourrissant principalement d'insectes aquatiques, de crustacés, de vers annélides, de mollusques, de semences de végétaux, de riz sauvage, de plantes aquatiques et d'algues, parfois de petits poissons.

Lors de vos plongées en hiver, évitez de trop déranger les carpes. Elles cessent de manger et l'agitation les amènera à trop consommer de leurs réserves.

*(Origine les premiers pêcheurs qui ont occupé le plan d'eau en 1977 ; réintroduite par l'équipe du jeudi (Francis Joseph), originaire de différents étangs dont celui de Ph. Gérard).*

## Le gardon (*Rutilus rutilus*)



Sa taille va de 12 à 25 cm pour un poids de 100 à 200 g (Maximum 50 cm pour 1,8 kg).

Omnivore, le gardon se nourrit d'insectes, de crustacés, de mollusques et de végétaux.

De nombreux plongeurs croient au printemps que les gardons sont malades : ils sont en effet couverts de « points blancs » ce sont les « tubercules de fraie ». Ils ont revêtu leur livrée nuptiale.

Le gardon à ne pas confondre avec le rotengle :





## Le goujon (*Gobio gobio*)



Taille de 8 à 14 cm

Vit plutôt dans les courants rapides sur du gravier en rivière.

Il vit très rarement plus 3 ans.

Introduit en 2018 à la « Gombe » (issu des poissons de l'étang de Philippe Gérard) par l'équipe du jeudi.

## Poissons un peu spéciaux

Hybride d'esturgeon, chabot, gobie, Epinoche, loche franche ...

Exemple :

Gobie à taches noires (*Neogobius melanostomus*)



Introduit sûrement accidentellement en 2015 dans le plan d'eau

Issu de la Meuse ou de l'Ourthe (présent jusqu'à Comblain), originaire de l'Europe de l'Est (il voyage dans les ballasts des bateaux de transport venant de l'Est).

Il a envahi l'Europe et même le Canada. Omnivore, il dévore tout.

Ce poisson exotique entre en forte compétition avec les autres espèces indigènes et peut rapidement peupler un plan d'eau.

Il vit autant en eau douce qu'en eau salée, il peut supporter des salinités allant au moins jusqu'à 36,9 ‰.



Hybride d'esturgeon adriatico-sibérien (*Acipenser naccarii* x *A. gueldenstaedtii*)



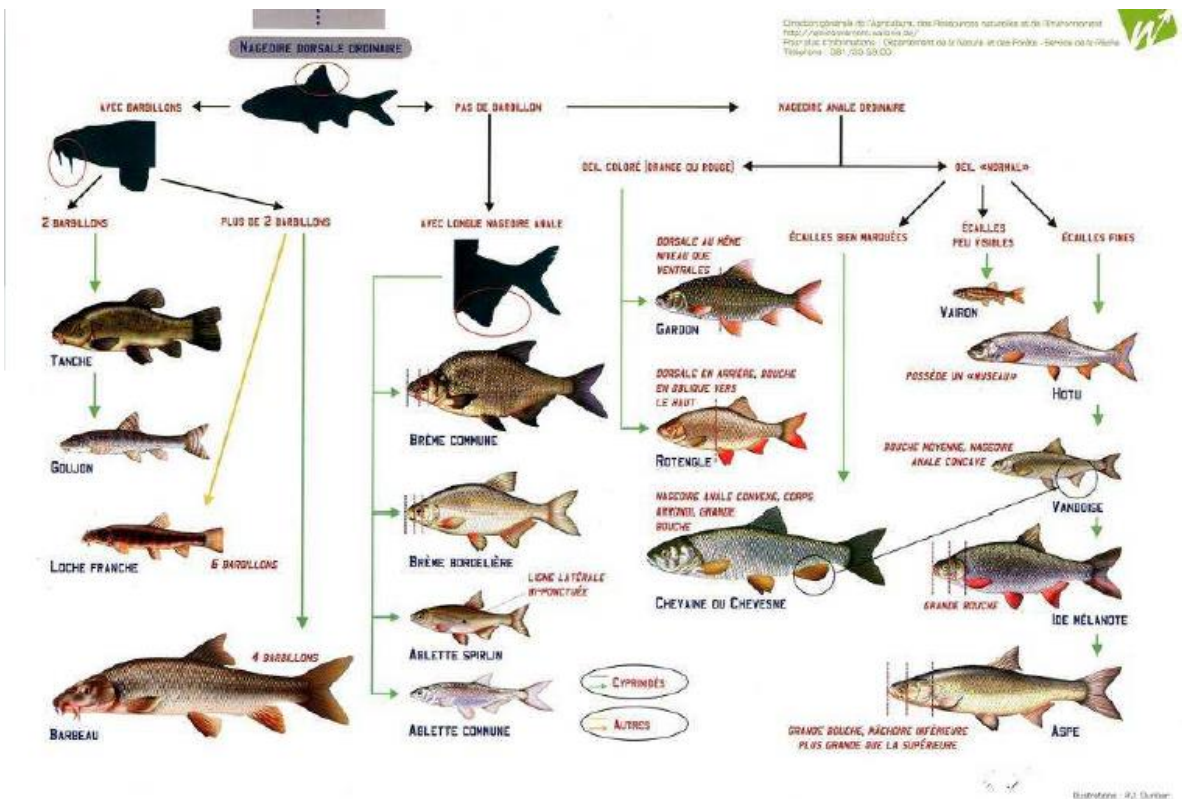
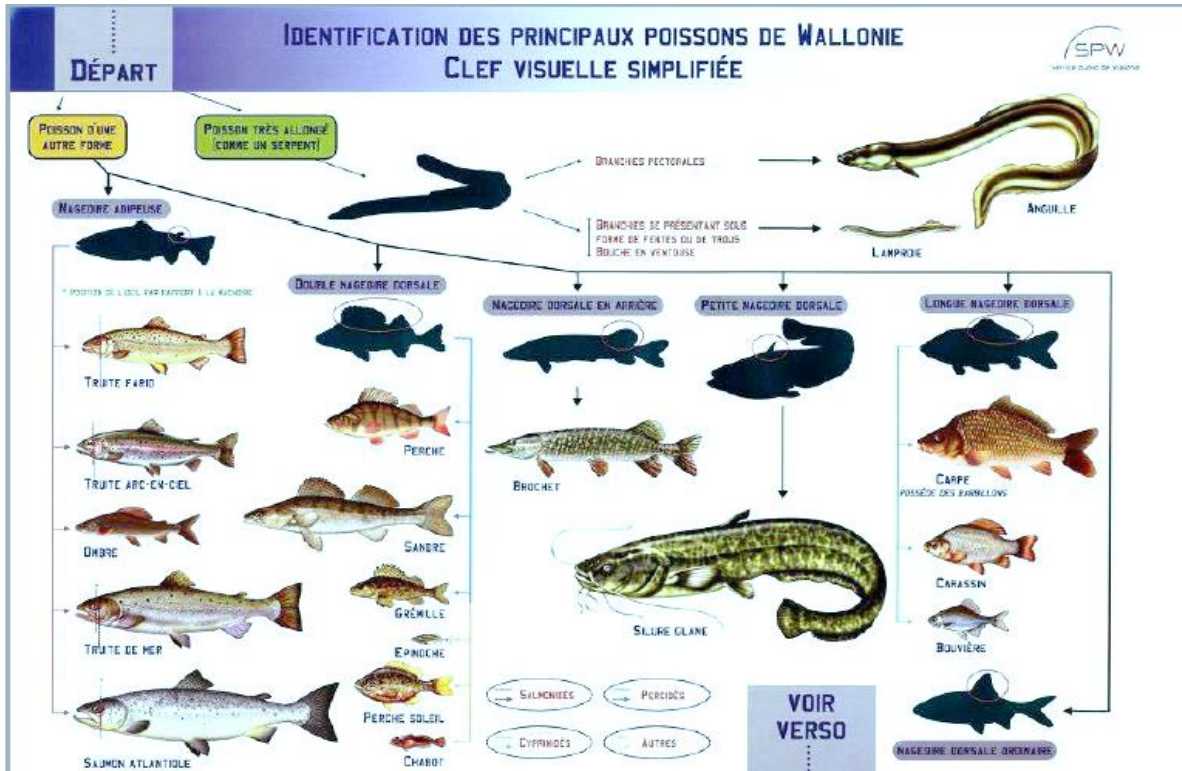
De 50 à 100, voire 200 kg, il habite les grands fleuves sibériens et s'aventure occasionnellement dans les eaux peu salées de l'océan Arctique.

On le trouve parfois en magasin spécialisé. Nez court, couleur sombre.

Introduit il y a plus de vingt ans par l'institut de zoologie (Ch. Michel). Le 15 juillet 1993 exactement, 4 poissons d'environ 55 cm en provenance de Piscimeuse ont été introduits par A. Elsen de l'équipe du jeudi.

Ils sont encore là, espérance de vie plus de trente ans.

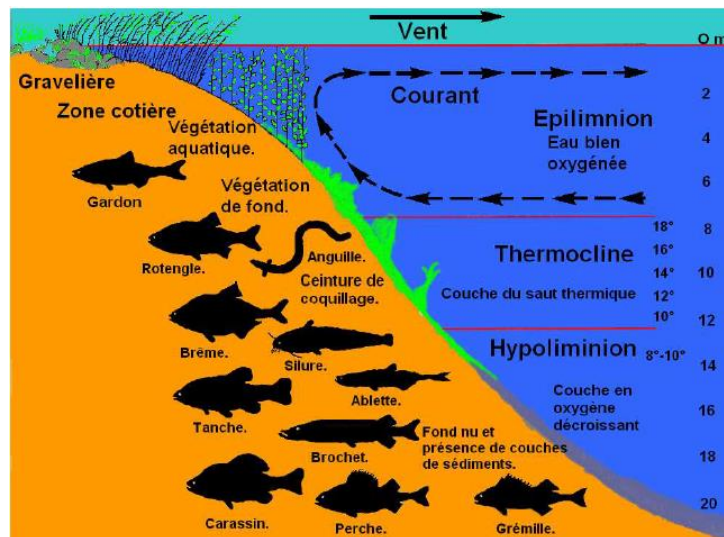
# Détermination des poissons (ceux de Wallonie) par la clé SPW



Quelques conseils concernant les poissons :

Pour les observer, nous n'avons que nos yeux ; tourner la tête et regarder en haut en bas, nager doucement sont des avantages pour les apercevoir (n'oubliez pas la sphère de visibilité).

On les retrouve plus souvent en faible profondeur (4 à 5 m.), près des plantes, du filet.



Un appareil photo ou une plaquette pour inscrire ce que l'on a vu améliore les souvenirs, notez les caractéristiques du poisson.

On ne galope pas derrière eux, cela les effraie.

On ne cherche pas à les toucher ni les attraper : cause de stress tout d'abord (physique et psychologique) ; ensuite ils sont recouverts d'un mucus qui les protège donc, s'il disparaît, c'est la voie ouverte vers des infections et peut être la mort du poisson.

Si on retourne un caillou, on le remet en place (c-à-d la face qui était vers le bas de la même façon).

La nourriture est interdite pour la bonne raison que 200 plongeurs le WE avec chacun un petit quelque chose c'est une source pollution pour le plan d'eau.